

C N M 1 9 8 9



Les Compagnons de la Nuit Minérale

Sommaire

Réussir ses photographies spéléos	2
Livres et revues à emprunter	4
Assurance fédérale: quelle couverture?	4
Où aller?	5
Déambulation d'un promeneur souterrain	6
L'Ardeche en Kayak	8
Activités garanties par l'assurance fédérale	8
Activités du club en 89	9
Matériel	10
Rapport financier	13
Topographies des cavités	
Jura:	
Baume des Crêtes	14
Gros Gadeau	17
Pyrénées:	
BZZP	18
La Cigalère	21
Les Gnomes	22
Réseau Lachambre	23
Vercors:	
Bournillon: le labyrinthe	24
Gournier	25
Scialet des Joufflus	26
Scialet de Malaterre	28
Les Ramats	31
Trou qui Souffle: réseau de l'araignée et galerie de la salle de la vire	32
Carrières:	
Verneuil en Halatte	33
Caumont	34

Réussir ses photographies spéléos

(Bernard Favand)

Sans être "spécialiste photo", chacun souhaite parfois impressionner la pellicule et ramener quelques images à la surface. Le béotien trouvera ici quelques conseils pour la prise de vue et des rappels théoriques sur l'utilisation du flash qui lui permettront d'être payé de sa peine et d'obtenir un résultat satisfaisant.

Conseils pour la prise de vue

. Ne pas mettre le flash sur l'appareil

Sinon l'image, présentant peu d'ombre, n'aura pas de relief, les premiers plans seront grillés et les arrières plans seront vite très sombres.

Par conséquent, utiliser les flashes à computer en manuel.

. Utiliser des émulsions peu sensibles

Ce sont les films qui tolèrent le mieux la surexposition ou la sousexposition.

Donc, utiliser des films < 100 ASA

. Tenir compte du milieu ambiant

Le nombre guide d'un flash tient compte de la réflexion des murs ambiants (photos d'intérieur).

En fonction de la nature de la roche et de son éloignement, poser juste, pour de la craie ou des concrétions claires, ou bien ouvrir d'un, deux, voire de trois diaphragmes, en fonction de la dimension de la salle, de l'humidité des parois et de leur nature.

. Soigner l'éclairage

Composer la photo: cadrage, mise au point, puis déterminer la position et le nombre des éclairages. Poser en fonction de la distance du flash par rapport au sujet et, pour un flash ordinaire, se limiter à 5 m. Tenir compte également de l'absorption.

. Le déclenchement des flashes

En open flash, mettre l'appareil sur pied et utiliser la pose B. Les flashes sont déclenchés manuellement par des opérateurs. Il est possible toutefois de faire seul une photo de salle en donnant plusieurs éclairs couvrant la surface de la photo. Se placer dans la zone d'ombre pour ne pas apparaître sur la photo. Ne pas utiliser l'éclairage à acétylène qui risque de donner une couleur rouge.

Le déclenchement synchronisé se fait par câble ou avec une cellule.

Par câble, pour un seul flash, se méfier de l'humidité qui fait des vrais et des faux contacts.

Par cellule de déclenchement, c'est elle qui commande le déclenchement du flash dès qu'elle reçoit un éclair. Attention, les cellules simples (sans piles) nécessitent un bon niveau d'éclairement.

Rappels théoriques

1) Comment déterminer le diaphragme d'ouverture de l'appareil ?

Le diaphragme est fonction du nombre guide du flash (NG) et de la distance flash-sujet (en mètre). Le nombre résultant sera d'autant plus petit que le diaphragme sera ouvert.

$$\text{diaphragme} = \text{nombre guide} / \text{distance flash-sujet}$$

exemple : si NG = 16
distance flash-sujet = 4 m
alors diaphragme = 4

2) Comment déterminer le nombre guide ?

Le nombre guide d'un flash est donné par le constructeur pour une émulsion de 100 ASA. Il faudra donc le recalculer si l'on utilise une autre émulsion, si l'on émet plusieurs éclairs, si l'on emploie plusieurs flashes différents ou encore si le flash, l'appareil et le sujet ne sont pas alignés.

a) NG pour une émulsion quelconque (x ASA)

$$NG_x = NG_{100 \text{ ASA}} * \sqrt{x/100}$$

exemple : si NG = 16 pour 100 ASA
émulsion utilisée de 400 ASA
alors $NG_{400} = 16 * \sqrt{400/100} = 32$

b) NG pour plusieurs éclairs (n éclairs, au même emplacement et dans la même direction)

$$NG_n = NG * \sqrt{n}$$

exemple: si NG = 16
2 éclairs
alors $NG_2 = 16 * \sqrt{2} \simeq 22$

c) NG avec plusieurs flashes (n flashes, au même emplacement et dans la même direction)

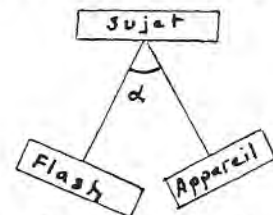
$$NG_n = \sqrt{\sum_{i=1, n} NG_i^2}$$

exemple : si deux flashes ayant pour nombre guide 15 et 20
alors $NG_{1+2} = \sqrt{15^2 + 20^2} = 25$

d) NG avec un angle entre l'appareil et le flash (α angle formé par l'appareil, le sujet et le flash)

$$NG = NG * \sqrt{\cos \alpha}$$

exemple : si $\alpha = 45^\circ$
alors $NG = 0,71 * NG$



Remarque: dans la pratique, l'angle formé par le flash, le sujet et l'appareil a peu d'importance sur la correction du nombre guide.

Livres et revues à emprunter

Le club reçoit systématiquement un exemplaire de la revue Spélunca.

Si vous n'êtes pas abonné, ou si vous désirez consulter un numéro que vous ne possédez pas, vous pouvez l'emprunter en vous adressant à Gérard Richard.

D'autres part, le Comité Départemental de Spéléologie de l'Oise (CDS 60) constitue une petite bibliothèque, à usage de ses adhérents. Les membres du club peuvent emprunter ces ouvrages en s'adressant à Bernard Favand.

liste des ouvrages disponibles:

- La Coumo d'Hyuernedo (Coume d'Ouarnède)
- La Chartreuse souterraine
- Le Verneau souterrain
- Les explorations dans le Verneau
- De la Bourne à Herbouilly
- Escalade à Fontainebleau
- Inventaire spéléo du Doubs. tome 1
- Exploration caussenarde
- Les cavités majeures de Méjannes le Clap
- Causse toujours
- Spéléologie dossiers du CDS 69. n°s 18, 19, 20
- Spéléologie du département de l'Ardèche
- Guide pratique de la spéléologie en Côte d'or
- Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain
- Inventaire spéléologique de la Suisse, canton du Jura
- Notions de géologie, géomorphologie et hydrologie à l'usage
des spéléologues et des naturalistes
- Monographie réseau Lachambre
- Au coeur des montagnes (La Cigalère)

Où aller ?

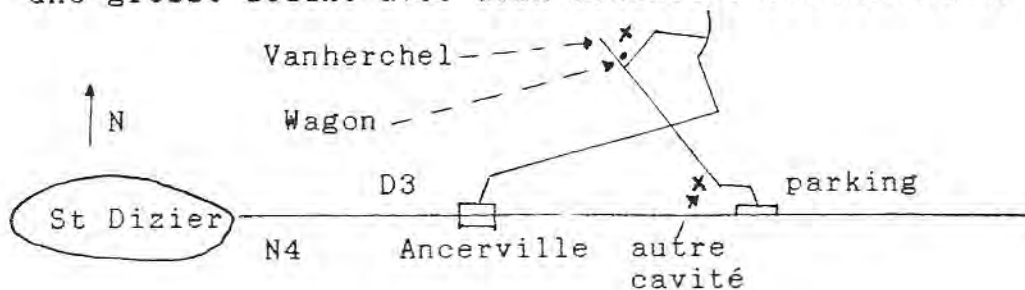
Cavités situées près de St Dizier

- Vanherchel

Accès: 2-3 km à l'est de St Dizier sur la N4, dans Ancerville, prendre la D3 à gauche en direction de Sommelone. Après 1,5 km tourner à gauche sur route forestière, faire 500 m, on arrive à un embranchement où se trouve un wagon. Prendre la branche de droite sur 600 m. S'arrêter sur le haut, à gauche, 20 m après une grosse doline située en bordure de route. Le trou est à 30-50 m de la route: puits vertical de 60 cm de diamètre, au fond d'une petite doline.

- Autre cavité

Accès: Sur la même route forestière qui part de la N4 (parking), il faut faire 100 m pour arriver à un virage à gauche (aire avec tables de pique-nique), puis encore 100 m et arriver dans un virage à droite. Dans ce virage, monter à gauche. On arrive sur une grosse doline avec deux dolines d'effondrement.

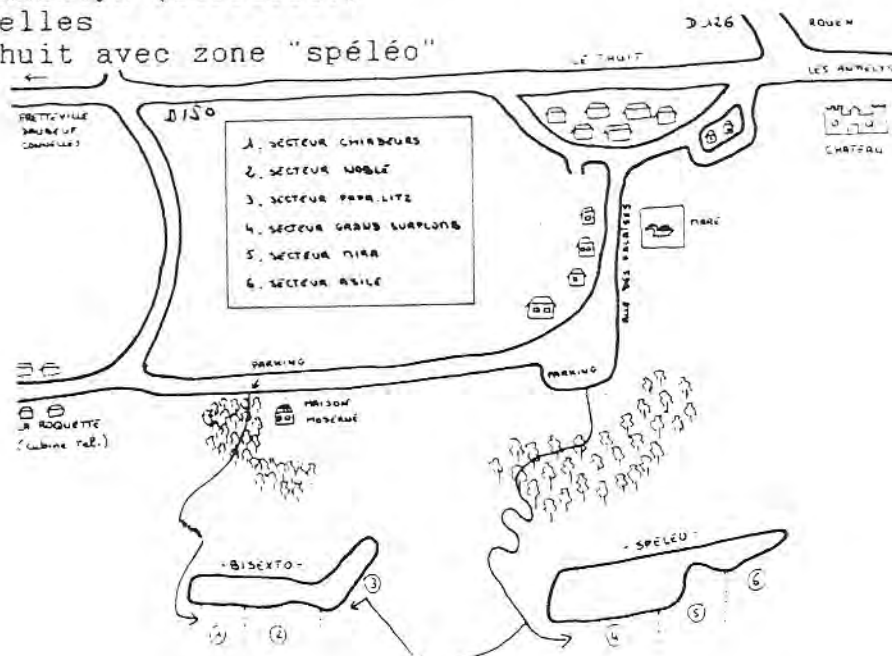


- Rupt du puits

Situé à Robert Espagne (15 km au nord de St Dizier).
Contacter Jean-Luc Armanini à Lisle en Rigault (Meuse).

Zones d'escalade

Les Andelys (difficile)
Connelles
Le Thuit avec zone "spéléo"



DEAMBULATIONS D'UN PROMENEUR SOUTERRAIN

Deux mois n'ont pas suffi pour effacer le choc énorme que me causèrent ces quelques jours de promenades et déambulations spéléologiques au coeur du réseau **LACHAMBRE**.

Cette première semaine d'Octobre 1989 fut trop courte pour tout voir et tout explorer malgré les foulées juvéniles de notre très dévoué guide cabriolant, gauloise au bec exhalant, avec la même ardeur, bouffées et commentaires intarissables et passionnés.

Passées les trois portes du paradis, 120 m de génu-progression sur argile douce conduisent au carrefour de la Rose des Vents. De là, quatre voies possibles : gauche, droite, devant et derrière (je n'en dirai rien car ce serait stupide de ressortir sans avoir rien vu). Bien qu'habituellement nous ayons un penchant notable à gauche, nous laissons cette direction.

Droit devant la Galerie **MARDER** mène à ces perles du réseau : les canons blancs, plus blancs que blanc, imphotographiables. Quelle débauche de fleurs, boutons pétales de calcite et aragonite et en fils, pelottes et gerbes discrètes ou majestueuses. Un seul regret, n'être pas caméléon pour jouir (visuellement) des deux parois simultanément !

En poussant plus avant le tombeau des chauves souris, petits tas discrets d'os menus, la galerie de **SIRACH**, mène au siphon **MIREILLE**, enfin pénétré par deux courageux vite englués de glaise, "FAPAWY" naquit ainsi. Je crains un instant que le plafond croule sous les cris de joie de notre Dédé (oui, il peut crier, même plus fort) - j'vous dis ! ça continue. Derrière y a 30 bornes, au moins, c'est sûr -

Si l'on reste dans la galerie principale **MARDER** il y a de quoi se régaler les yeux c'est beau, large, et chaque redans rivalise de ses concrétions - Ce n'est jamais grandiose, c'est simplement magnifique, parfait, étincelant, neuf.

Autre voie, autre sport, un brin de reptation sous éboulis - il faut bien mériter son plaisir - Si l'on part à droite c'est **FRANCOIS** et la galerie **STEPHANE**; à elle seule, justifiant le déplacement - j'te dis qu'ça, super ! Les veines d'eau n'ont pas lésiné sur la calcite - ça fait cossu, garni. On se croirait entré au coeur des grands orgues de **SAINT ROC** - Draperies, candélabres, un délice.

Balcon du **CANIGOU** qui n'est pas rond, rond, mais environ rond. En attendant son tour pour réjoindre la galerie surplombée, nos regards scrutent le cheminement des réseaux de fissures qui, du sol au plafond, refendent en pans distincts la masse des coulées épaisses de quelquefois 30 à 40 cm, jusqu'au rocher - témoins des jeux tectoniques, ébrouements pyrénéens, frissons profonds qui épargnèrent cependant les fragiles mais souples fistuleuses et stalagmites.

La galerie file vers l'Est, paroi gauche de marbre poli, paroi droite de schiste veiné par endroits de talc verdâtre.

Arrêt obligatoire pour gorges, non moins obligatoires, et collation au camp **MASSART**.

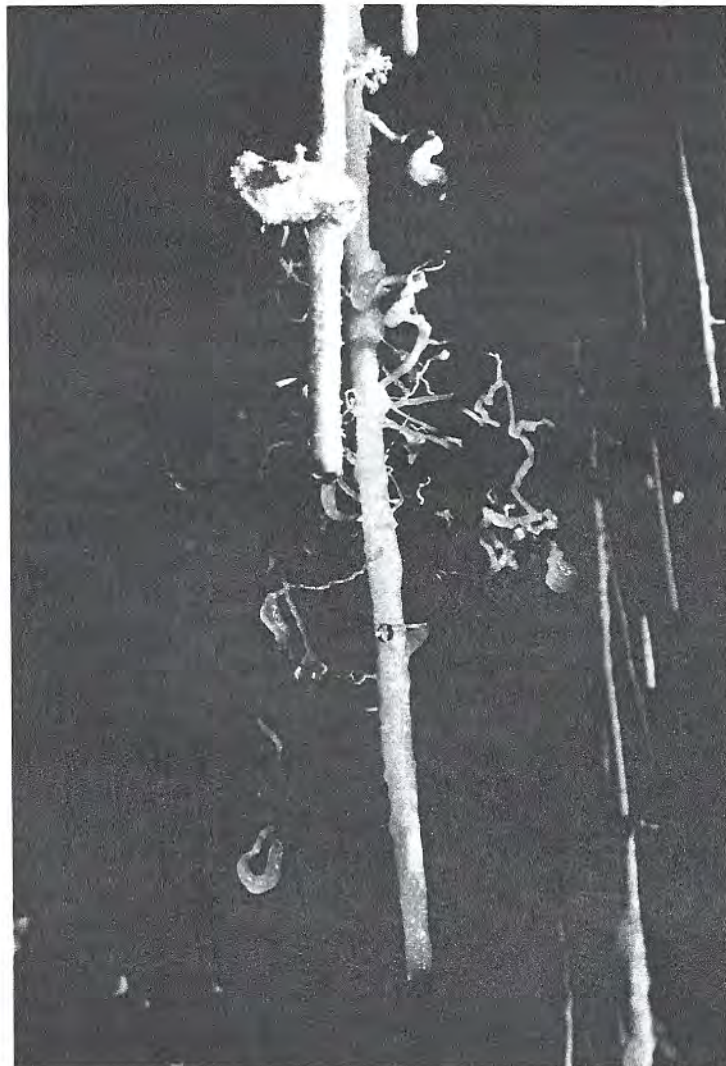
Regonflés, nous repartons (direction Sud) pour une séance photo galerie VINCENT ET LOTOIS - ça ne se raconte pas, ça se regarde.

Curiosité : des fistuleuses terminées par une poire de calcite qui a crû dans une vasque sèche lors de notre passage. (cela m'évoque, un instant seulement, des poires à lavement pour boa à cause de la longueur de la fine canule).

Retour au CANIGOU et poussons jusqu'aux MILLE ET UNE NUIT - c'est évidemment justifié - C'est un parcours qui se mérite un peu - un peu serré, un peu humide, mais après - là encore je ne vous dis que ça : super ! Angoisse blanche d'un condamné dans une arène, cerné de glaives fragiles, de mille piques blanches de glace ou de neige, et partout ces gerbes extravagantes, ces bouquets fous qu'un papillon romprait d'un seul souffle de ses ailes. Enfin, au bout d'un étroit conduit, ces merveilleuses coupelles, larges et diaphanes au pied des fistuleuses, bizarrement côniques, attestant que le niveau d'eau s'est lentement mais progressivement relevé au cours des temps. Aujourd'hui elles planaient à 10 cm de l'eau, suspendues, comme attentives.

Voilà. Que voir d'autre qui puisse autant nous toucher, je crains que rien ne le puisse.

Merci DEDE.



L'Ardèche en Kayak

De Salavas à St Martin d'Ardèche

Il n'y avait pas foule ce jour là dans les gorges. Un soleil timide, mais surtout un vent froid, incitaient les participants à rester le plus sec possible. De plus, pour corser un peu la descente, nous avons choisis de louer des petits kayaks bouchons, plus légers mais moins stables que ceux de l'an dernier.

Beaucoup de curieux se pressaient aux abords du Charlemagne, premier rapide sévère offrant un spectacle permanent. Ça chahutait pas mal et trois des nôtres devaient abandonner là, transits, après ce premier dessalage. Ils n'étaient pas seuls d'ailleurs car c'est l'un des rares lieux propices pour renoncer.

La palme d'or de la descente a été remportée, in extremis, par le plus frileux de l'équipe. Il pu totaliser quatre dessalages dont le dernier fut réusit sur le plat de l'arrivée : il fallait oser. Au loueur qui rassemblait ses kayaks et s'inquiétait de l'endroit où Serge avait rangé le sien, il répondit très sérieusement, montrant la rivière : " il ne va pas tarder à arriver".

Activités garanties par l'assurance fédérale

Outre la spéléologie sous toutes ses formes (cavités naturelles, artificielles, anciennes mines, entrainement), l'assurance fédérale couvre les activités suivantes:

- alpinisme
- randonnée à ski ou en raquettes
- plongée
- canoë kayak
- hydrospeed
- descente de canyon
- approche des cavités
- archéologie
- opérations de secours

le club dispose d'un resumé des garanties.
Le contrat de base peut-être demandé au siège de la FFS.

Activités du club en 89

- 28 janvier Topographie, carrières de Verneuil en Halatte
- 4-12 février Vercors
 Trou qui Souffle: réseau des araignées
 Scialet du Méandre
- 25-26 " Savonnières en Perthois
 Double traversée Grande Vialle - Avenir
 La Sonnette
 Prospection
- 11 mars Entraînement, carrière de St Vaast lès Mello
 25-27 " Jura
 le Verneau: Baume des Crêtes
 le Gros Gadeau
- 2 avril Varappe à Fontainebleau
 9 " Varappe à Fontainebleau
 16 " Varappe à Fontainebleau
- 29 avril-8 mai Pyrénées,
 Réseau Lachambre:
 canyons blancs
 galerie Martel
 1001 nuits
 Forêt des Fanges:
 Gouffre BZZP
 Gouffre des Gnomes
- 13-15 mai Ardèche: descente en kayak
- 3 juin Entraînement, carrière de St Vaast lès Mello
 18 " Varappe à Fontainebleau
 24 " Soirée projection photos
- 29 juil-6 août Pyrénées, la Cigalère:
 cascade n°9
 galerie des chauves souris
- 12-15 août Vercors
 Scialet des Joufflus
 Scialet de Malaterre
 Grotte des Ramats
- 10 septembre Exposition, forum omni-sports de Compiègne
 17 " Varappe à Fontainebleau
- 1-8 octobre Pyrénées, réseau Lachambre
 7 " Equipement carrière
 21 " Equipement carrière
- 28 oct-1 nov. Vercors
 Bournillon, visite du labyrinthe
 Gournier, réseau fossile
 Trou qui Souffle:
 galerie de la salle de la vire
 galerie Vivam
- 17 novembre Entraînement, carrière de St Vaast lès Mello
- 9 décembre Assemblée générale
 17 " Caumont

Matériel

Sur le plan du matériel, trois faits marquants sont à noter sur l'année 1989:

. L'équipement de notre carrière d'entraînement a été poursuivi et amélioré avec l'installation de broches collées. Une trentaine de trous ont été percés et huit broches installées. L'équipement sera poursuivi au printemps prochain.

. L'essentiel de l'effort financier du club concerne l'acquisition d'un matériel complet de topographie d'une valeur de plus de 3300F. Il ne reste plus qu'à l'utiliser.

. Le club Spélaïon, dont la totalité des membres avait rejoint notre club fin 88, nous apporte une partie de son matériel "en dot" (voir liste ci-après).

Compte tenu de ces différents apports, nos achats 1990 devraient être concentrés sur:

. la poursuite de l'équipement de la carrière d'entraînement,
. Le complément de l'équipement pour débutant, les deux équipements existants étant insuffisants pour accueillir les nouveaux venus.

Détail des achats de matériel:

31	pitons	638,80 F
2	combinaisons	200,00 F
1	Topofil TSA	} 3325,60 F
1	altimètre Thommen	
1	compas Suntoo	
1	clinomètre Sisteco	
1	pochette pour compas et clinomètre	
2	carnets de topographie	
1	rapporteur circulaire	
1	règle de réduction	
2	portés mines	
1	étui de mines	
4	bobines de fil topo	
1	carré de report	
1	plaquette d'assurance Salewa	
1	corde dynamique 25 m	
10	broches	
2	pédales	
	gaine thermorétractable	
	chiffres de marquage	

Matériel Spélaïon

cordes statiques		
	13 M	1
	14 m	1
	16 m	1
	20 m	1
	45 m	1
Kit 2 bretelles		1
cordelette 5,5 mm	200 m	

INVENTAIRE AU: 12.11.89 (hors matériel Spélaion)

AMARRAGE	Qté	AGRES	Qté	EQUIPt. INDIVIDUEL	Qté
Plaquette:		Corde:	j v	Casque	2
. Alain sans vis	24	.statique 5 m	1	Lampe acétylène	2
. " avec vis	24	9 m	1	Sangle porte lampe	2
. TSA coudée	17	10 m	2 1	Ceinture	4
. Petzl vrillée	17	13 m	1 1	Cuissard	4
. Petzl tuile	30	15 m	2 2	Baudrier poitrine	4
Anneau	10	18 m	1 1	Maillon delta 10	4
Tige tendeur/broche	3	20 m	2 2	Combinaison	2
Piton(+éqt.carrière)	11	25 m	1 1	Longe double	2
Mousqueton acier:		34 m	2	Mousqueton longe	4
. ovoïde à vis	2	40 m	1 2	Maillon rapide 7 mm	2
. symétrique à vis	28	46 m	1	Croll	2
Mousqueton alliage:		50 m	2	Bloqueur	7
. asymétrique à vis	1	70 m	1	Pédale	2
. " barette(longe)	2	80 m	1	Descendeur	4
. symétrique à vis	17	.dynamique 11 m	1	Mousqueton à vis	2
. " simple	9	15 m	1	" simple	2
Maillon rapide 5 mm	17	20 m	1	Shunt	1
" 7 mm	21	25 m	1	Mousqueton piriforme	2
Spits/cones/vis	x	50 m	1	Bec acétylène 14 l	10
Marteau	2	Echelle: 10 m	12	" 21 l	20
Tamponnoir	3	5 m	4	" 28 l	10
Pochette à spits	3	Cordelette 3 mm	100m	Débouche bec	5
Mât d'escalade	1	Elingue	4	Colle combinaison	1
Boussole Topochaix	1	Kit 2 bretelles	9	Gaine ceinture	3
Topofil TSA	1	" 2 bretelles HS	6	Passant "	4
Altimètre Thommen	1	Sacs étanches	4	Dé "	5
Compas Suunto	1	Poulie flasq.fixes	6	Triangle 6 mm	4
Clinomètre Sisteco	1	" " mobiles	1	Tuyau acétylène	25 m
Pochette compas/clino	1	Canot Padirac	1	Carbure	x
Carnet topo	2	Gonfleur	1	Boite plastique	2
Rapporteur circulaire	1	Frontale élect.	1	Popote	3
Règle de réduction	1	Plaquette Salewa	1	Marquage corde	1
Carré de report	1	Bobines fil topo	4	Réchaud	2
porte mine	2	étui de mines	1		

Inventaire des cordes du club (hors matériel Spélaïon)

	Longueur (mètres)	Repère jaune		Repère vert	
		Qté	Année	Qté	Année
Statique	5			1	1985
	9	1	1978		
	10	2	1978+1979	1	1982
	13			1	1982
	15	2	1978+1979	2	1982
	18	1	1979	1	1982
	20	2	1978+1979	2	1982
	25	1	1979	2	1982
	34			2	1986
	40	1	1978	2	1986
	46			1	1982
	50			2	1986 + 1987
	70			1	1987
	80			1	1987
Total statique		10 cordes (102 m)		18 cordes (585 m)	
Dynamique	11	1	1978 rouge		
	15	1	1978 rouge		
	20	1	1978 rouge		
	25			1	1989 rouge
	50			1	1982 bleue
Total dynamique		3 cordes (46 m)		2 cordes (75 m)	

RAPPORT FINANCIER

Assemblée générale du 9.12.89

	EMPLOIS	RESSOURCES
Solde exercice 1988		3357,15
Cotisations 89		
FFS 9 membres plein tarif	828,00	828,00
2 membres 1/2 tarif	92,00	92,00
Assurance (11)	1980,00	1980,00
Abonnement Spelunca (6)	720,00	720,00
Cotisation CNM à la FFS	296,00	
Cotisation CNM au CDS	110,00	
Cotisation CNM 9 plein tarif		1358,00
2 1/2 tarif		150,00
Subventions		
CDS aide à l'équipement		352,00
FNDS financement 50 % achat matériel 88		698,00
Spélaion achat matériel topo		1000,00
Achats de matériel		
Achats	4164,40	
Remboursement matériel perdu		45,00
Divers		
Frais de fonctionnement	51,00	
Remboursement avance CDS		204,64
Solde exercice 1989	2543,39	
	<u>10784,79</u>	<u>10784,79</u>
Solde bancaire au 1.12.89	2549,39	
Recettes attendues		
financement projet Topo	1500,00	
financement sur achat de matériel	1610,00	

5. GOUFFRE DE LA BAUME DES CRÊTES

(Réseau
du Verneau)

25 Déservillers

X : 884,30 Y : 228,50 Z : 790 m

I.G.N. 1/25 000 Quingey 7-8 - Carte Michelin n° 70 pli 5

Développement visitable sans plonger : 1 700 m. Déniv. : -181 m.

Accès

A Déservillers, prendre la route N.473 en direction de Levier. A 1,3 km du village, prendre un chemin à gauche suivant approximativement la ligne de crête. Le gouffre s'ouvre sur la droite, dans un bosquet, à 100 m du carrefour.

Historique

E. Fournier indique qu'en 1903 G. Rémond atteint la base de l'ébouleuse qui suit le puits d'entrée, sans trouver de continuation. En 1939, Ch. Domergue trouve un prolongement vers la cote - 90 m («salle Domergue»).

Il faut attendre 1949 pour que le G.S. Dolois, dirigé par P. Ripotot, découvre par désobstruction une suite au réseau, jusqu'à la «salle des Dolois» à - 130 m. En 1969, le S.C. des Montagnes neuchâteloises (Suisse) découvre la «salle des Suisses», dans le prolongement de la «salle du Réveil» (- 100 m). En 1972, la SHAG-Besançon accède au cours actif après désobstruction d'un boyau souffleur dans la «salle des Dolois». Une trémie, à - 165 m, constitue le terminus jusqu'en 1977, date à laquelle la SHAG réalisa la jonction avec le collecteur du Verneau : le réseau d'ensemble atteint alors sa dénivellation maximale (- 387 m).

Description

Le puits d'entrée (40 m) est prolongé par une salle ébouleuse en forte pente jusqu'à - 100 m. Une large galerie sèche lui fait suite («salle du Réveil»). A son extrémité, il faut s'insinuer au sol dans une série de passages verticaux parmi des blocs. Puis un ressaut de 5 m est suivi d'un boyau descendant, qui débouche dans une petite salle humide et concrétionnée («salle des Dolois»).

C'est un boyau s'ouvrant au sommet d'une coulée de calcite qu'il faut chercher, à droite de la salle, pour accéder à la suite. Au-delà, un puits de 15 m débouche dans une galerie active. Large au début, celle-ci se transforme ensuite en méandre (5 x 1 m). Après un ressaut de 5 m, on arrive à une trémie instable, à - 165 m, qui doit être franchie avec prudence.

Une centaine de mètres en aval, un puits de 12 m donne accès au collecteur du Verneau. Vers l'aval, on bute rapidement sur un siphon. Vers l'amont, on peut le remonter (facilement en étiage, mais avec beaucoup de difficultés en hautes eaux) sur plus d'un kilomètre. Après avoir traversé la «salle du Sinaï», on s'arrêtera devant un siphon à la cote - 112 m (par rapport à la Baume des Crêtes).

La visite de ce collecteur amont nécessite l'escalade «en libre» de plusieurs cascades (3 m, 3 m, 3 m, 6 m et 6 m), qu'il convient d'équiper en rappel pour le retour. Cette partie aquatique, avec cascades et rapides, est de toute beauté.

Des possibilités de découvertes sont encore possibles dans le secteur de la «salle du Sinaï». Par ailleurs, diverses galeries fossiles sont susceptibles de contourner les deux siphons de 40 et 60 m séparant la Baume des Crêtes du gouffre de Jérusalem. Une visite en traversée serait alors possible pour les «non plongeurs».

Bibliographie

Aucant Y., Foltête J., Frachon J.-C. et Patrequin P., 1970, in *Bulletin de l'Association spéléologique de l'Est*, n° 7, p. 18.

Fiche d'équipement

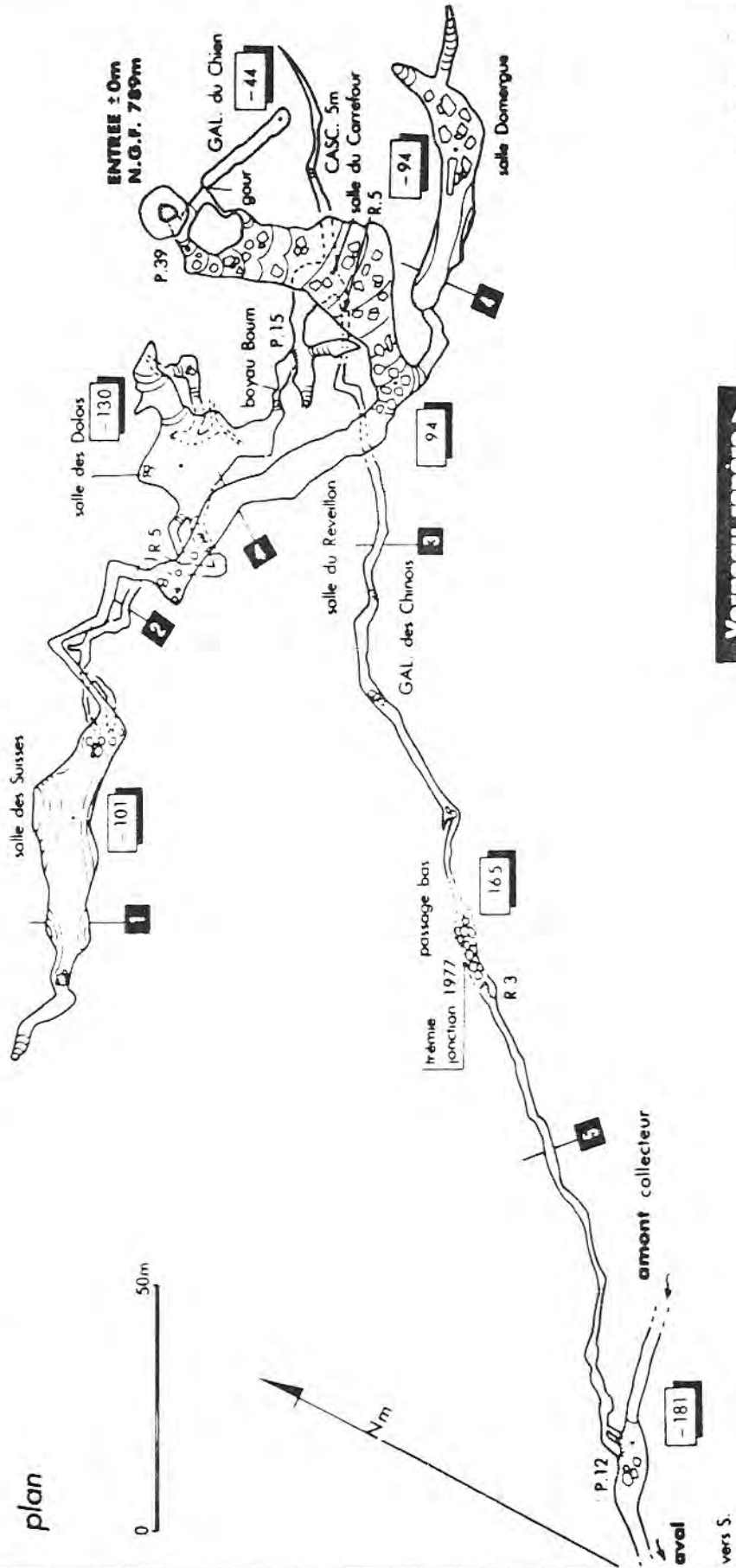
puits	cordes	amarrage
P. 40	50 m	An (arbres) + 2 Sp. (côté ouest)
R.5	15 m	2 Sp.
P.15	20 m	2 Sp.
R.5	15 m	AN (bloc) + 1 Sp.
P.12	20 m	An (becquet) + 2 Sp.
Cascades	25 m	AN ou Sp. en pièce (rappel)

GOUFFRE DE LA BAUME DES CRETES

Déservillers

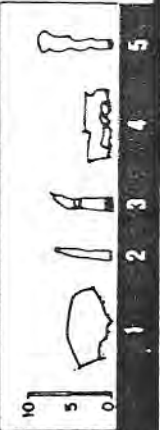
plan

0 50m



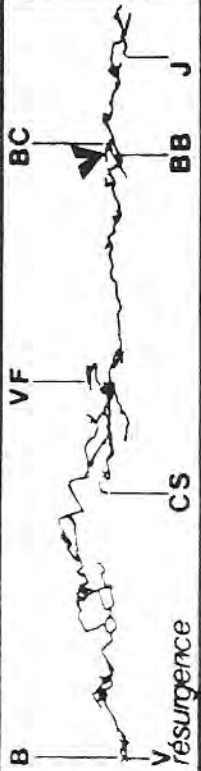
vers S.

COUPES TRANSVERSALES



Verneau repère >

S.M.A.G. 1981 Y. Aucourt



7. GOUFFRE DU GROS-GADEAU

39 Geraise

X : 874,34 Y : 222,85 Z : 640 m
I.G.N. 1/25 000 Salins 3-4 - Carte Michelin n° 70 pli 5
Dénivellation : - 112 m. Développement : 360 m.

Accès

De Salins-les-Bains, suivre la route de Pontarlier (D.472) sur 7 km jusqu'à Cernans. Dans le village, prendre à gauche la route de Geraise. La suivre sur 2 km (dépasser un groupe de fermes et un petit bois) jusqu'à un virage à gauche, peu avant la ferme du Gros-Gadeau. Prendre à droite un chemin de terre sur 100 m : le gouffre s'ouvre à gauche, il sert de perte à un ruisseau temporaire.

Historique

E. Fournier effectua les premières reconnaissances dans ce gouffre, où il estima être parvenu à 80 m de profondeur. Il atteignit en fait - 50 (juin 1901) en compagnie de MM. Mansion et Meynier. En septembre 1958, le G.S. du Doubs parvient au siphon terminal à - 112. En 1974, le plongeur belge Y. Brans parcourt 30 m dans ce siphon étroit et encombré de branchages.

Description

Le gouffre s'ouvre par deux orifices : prendre de préférence le plus vaste, où se jette le ruisseau temporaire.

La première partie est confortable (3 x 8 m en moyenne). Une série de ressauts arrosés (16 m, 10 m, 5 m, 8 m, 15 m, 5 m, 11 m et 12 m), séparés par de courtes galeries, permet d'atteindre - 85 à 150 m de l'entrée. Puis une galerie de 150 m, plus étroite et coupée de ressauts peu importants, est terminée par un siphon à 310 m de l'entrée (cote - 112 m).

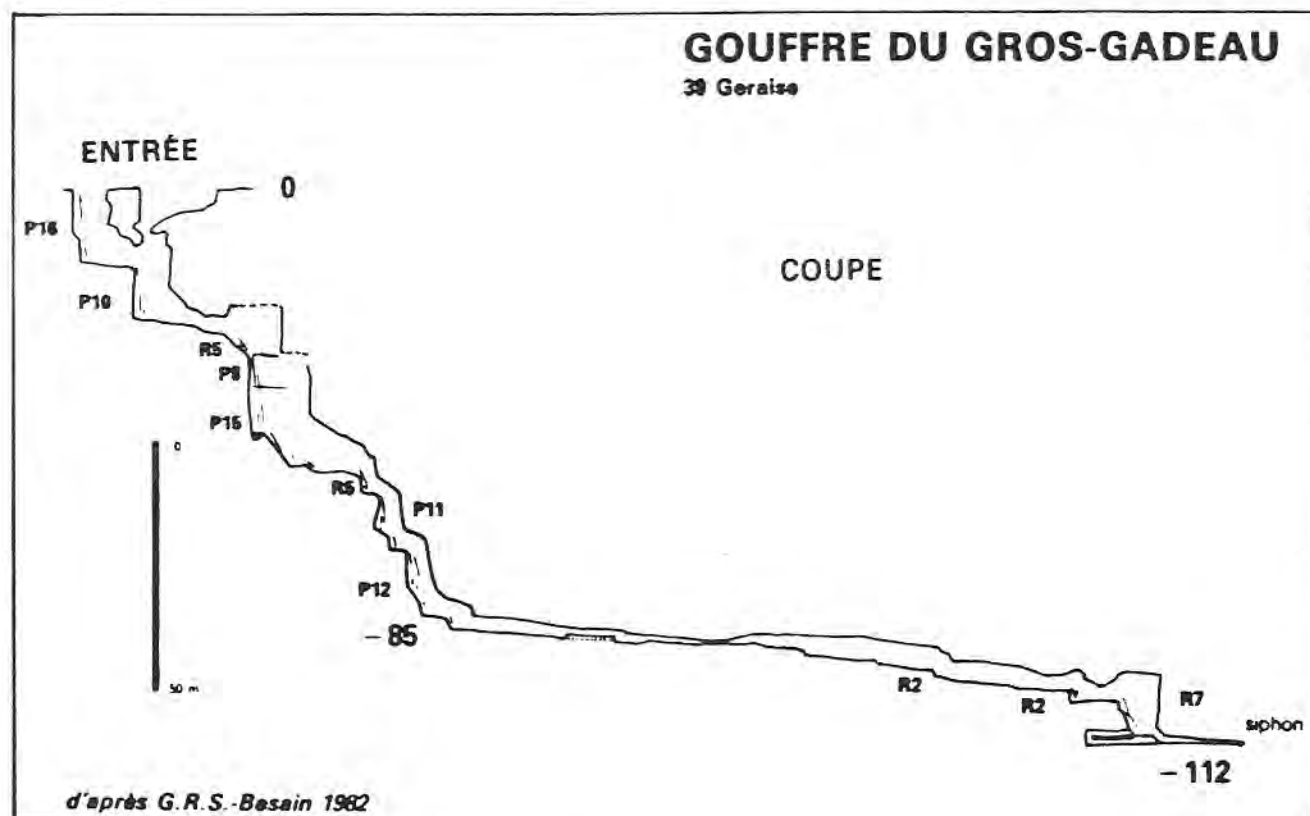
La visite de ce gouffre est plaisante surtout en hautes eaux, ce qui est possible grâce aux amarrages placés « hors crue » : toute la série de puits est alors balayée de cascades du plus bel effet. (Cf. l'ambiance aquatique de la photo de couverture.)

Bibliographie

J.-C. Frachon et P. Pétrequin, 1970, in *Spélunca*, bull. F.F.S., n° 1, pp. 28-30, 2 fig.

Fiche d'équipement

puits	corde	amarrage	
P.16	20 m	AN + 1 Sp. à - 4 m	
P.10	15 m	2 Sp. + MC 3 m + 2 Sp.	
R.5	45 m	2 Sp., descente 5 m, viré rive gauche	
P.8			MC 5 m (3 Sp.), descente 8 m, plate-
P.15			forme, MC 3 m, 2 Sp., descente 15 m
R.5	8 m	AN	
P.11	15 m	CP + 2 Sp. + 1 Sp. à - 2 m (très arrosé en crue)	
P.12	15 m	CP + 1 Sp. + MC 2 m + 1 Sp.	



GOUFFRE B.Z.Z.P. -

-SITUATION- Commune de Lapradelle Puylaurens.

X = 596,52 - Y = 59,46 - Z = 1010 m

L'entrée, facile à trouver, est située sur la bordure d'une grande doline sise à une centaine de mètres du chemin forestier (reporter les coordonnées sur la carte I.G.N. 1/25 000 Saint Paul de Fenouillet N° 1/2°).

-HISTORIQUE-

Le gouffre B.Z.Z.P. a été découvert en mars 1981 par Sylvette et Bernard Ournié, Bernard descendit le jour même jusqu'au sommet du P.2I. L'entrée était alors très étroite et mal commode, un tir devait permettre d'élargir un méandre lucarne à la côte - 2 ce qui facilita par la suite les explorations.

La suite est explorée en mars-avril par François Figarola, Christian Deit (E.S.R.) et Bernard Ournié jusqu'à la côte - 99 m (le fond du P.II terminal est plein d'eau !). En août l'explo est reprise par Sylvette et Bernard (-101 m), le fond est simplement humide, aucune continuation n'était cachée par l'eau, explo de petits départs qui ne donnent rien ainsi que d'un puits parallèle au P.32.

-DESCRIPTION-

L'entrée est étroite et donne sur un P.10 débouchant dans une petite salle colmatée par des éboulis. Ce puits étroit est tangent à une dépression, ce qui a permis d'agrandir un méandre-lucarne à la côte -2m. Le puits fait un diamètre d'un mètre environ, la suite est à chercher à près de deux mètres du fond. Un court passage bas donne sur une diaclase NW/SE qui forme plusieurs puits. Le plus commode s'ouvre à l'aplomb. Il s'agit d'un P.II méandriforme et étroit (25 à 30 cm au milieu), il a été baptisé "Puits de l'Y" en raison de son équipement. Au dessus une trémie laisse filtrer un peu de lumière, preuve d'une autre entrée possible.

À la base du P.II un plan incliné ébouleux mène au sommet d'un P.2I. Ce puits reste méandriforme, on y observe de belles lames rocheuses, le fond est encombré de gros blocs entre lesquels on peut descendre un P.5. L'orientation reste identique (NW/SE), un plan incliné de pierrailles donne sur le haut du P.32. Le départ en méandre (50 cm) s'évase par la suite jusqu'à atteindre 2 m de large.

Un retrécissement, après une vingtaine de mètres de descente, met en évidence une lucarne qui donne sur un puits parallèle dont le haut se prolonge en cheminée.

Le fond du P.32 est constitué par un court plan incliné donnant sur un P.4. On atteint un court méandre qui en amont communique avec le puits parallèle et en aval donne sur un P.II dont l'entrée a dut être désobstruée. Le fond est constitué d'éboulis avec des traces d'infiltration (argile).

-GEOLOGIE-

Cette cavité s'ouvre dans un niveau de brèches calcaires qu'il est difficile d'identifier. En effet, il existe aux Fanges deux grands types de brèches :

— Des brèches limites du Jurassique (kimméridgiennes).

— Des brèches polygéniques contenant des éléments plus récents tels des calcaires roux du Néocomien, des quartzs roulés (peut-être surface pontienne?), des pélites, des calcaires à orbitolines ...

De certains calcaires comme le calcaire à trocholines et dasycladacées du Bériasien présente des niveaux bréchiques. C'est le cas au " Gouffre des Sylphes (R II)" en cours d'exploration...

Ainsi il est difficile de différencier ces brèches (pâtine semblable...). Il faut casser du caillou et avoir la chance de tomber sur un élément déterminant. Le B.Z.Z.P. allait nous réserver des surprises car ce fut le premier site où nous découvrons de la pépite avant même d'en trouver en surface dans la brèche polygénique.

La pépite est présente dans la brèche sur toute la hauteur du puits terminal (P.II). Il semble qu'elle constitue 30 pour cent de la roche (estimation au pif...). Les éléments sont de dimensions centimétriques à décimétriques, ils sont arrondis et apparaissent " en relief ", dégagés par l'érosion. Curieusement, dans les autres parties de la cavité, l'érosion a tronqué les différents éléments de la brèche donnant ainsi aux parois l'aspect de la " mortadelle ".

Cette découverte met en évidence à cet endroit l'épaisseur de la couche de brèche (au moins cent mètres) car on ne trouve ni en surface ni dans les puits de joints de stratifications. Seules des directions privilégiées sont observables, elles correspondent à une compartimentation de la brèche en diaclases. Il s'agit de directions NW/SE pour le creusement du méandre puits de base, associées à une direction perpendiculaire NE/SW. Cette direction détermine le passage d'un puits à l'autre soit par des lucarnes soit que les plans inclinés buttent contre ces diaclases déterminant des étroitures entre éboulis.

On notera la présence de mondmilch, de rares et petites concrétions (stalagmites, excentriques, pisolithes).

-HYDROLOGIE-

Lors des premières explos, un filet d'eau coulait du puits parallèle affluent de - 70, il alimentait le fond du P.II. En été il ne coule plus et le fond est simplement humide, l'eau semble s'écouler très lentement de telle manière que cela ne compense pas le débit de fonte des neiges. La ventilation du gouffre doit aussi jouer un rôle dans l'assèchement du fond. En effet, un courant d'air froid (5° C en avril) parcourt la cavité. Il provient en grande partie du puits affluent mais aussi du dernier puits (???), pourtant nos recherches ont été vaines de ce côté.

-PERSPECTIVES-

Il reste à remonter la cheminée et à désobstruer plusieurs petits départs. La zone du B.Z.Z.P. est intéressante et on peut espérer au moins une jonction avec le " Gouffre de la Syzygie ".

-TOPOGRAPHIE-

La topographie a été levée par Bernard Ournié en mars 1981 et complétée en août. Le dénivelé est de 101 m et le développement total de 130 m. La topo a été réalisée avec un topofil Vulcain et un compas Chaix.

Gouffre

R3

Badaboum

Zouin

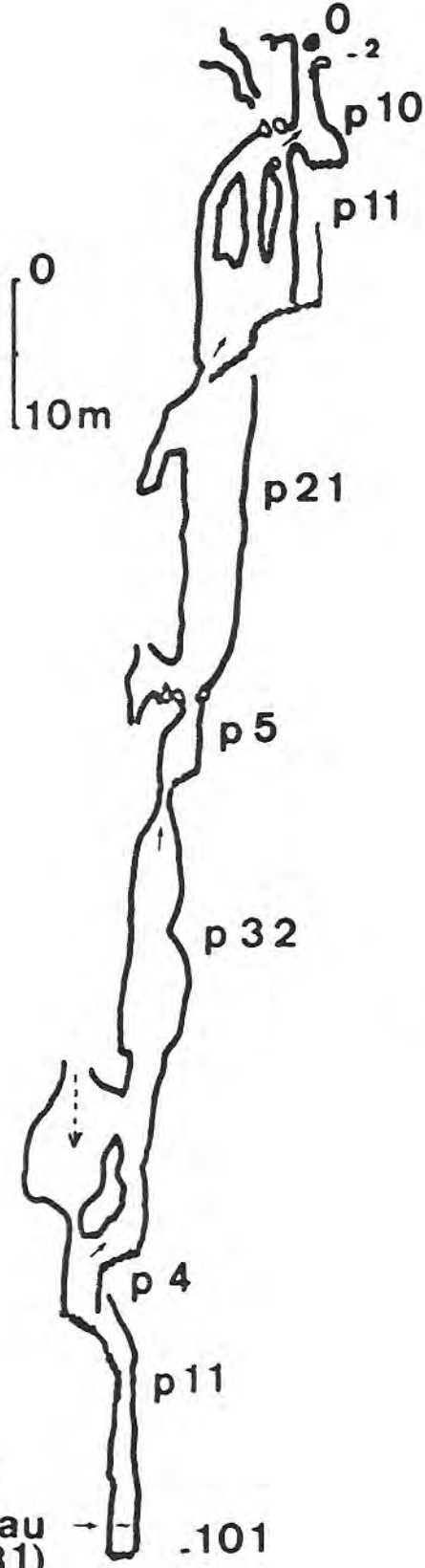
Zouin

Plouf

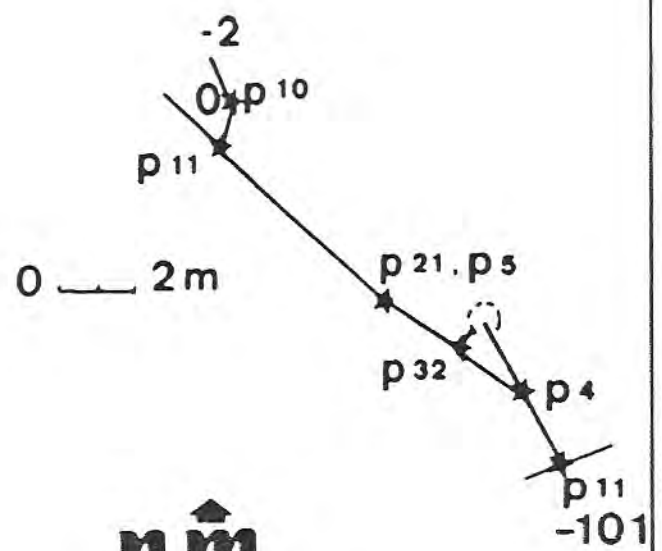
596,520

59,460

1010 m



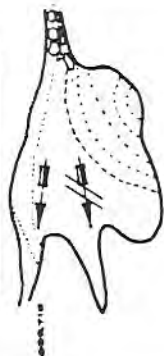
niveau
d'eau
(mars 81) -101



n̂m
3.1981

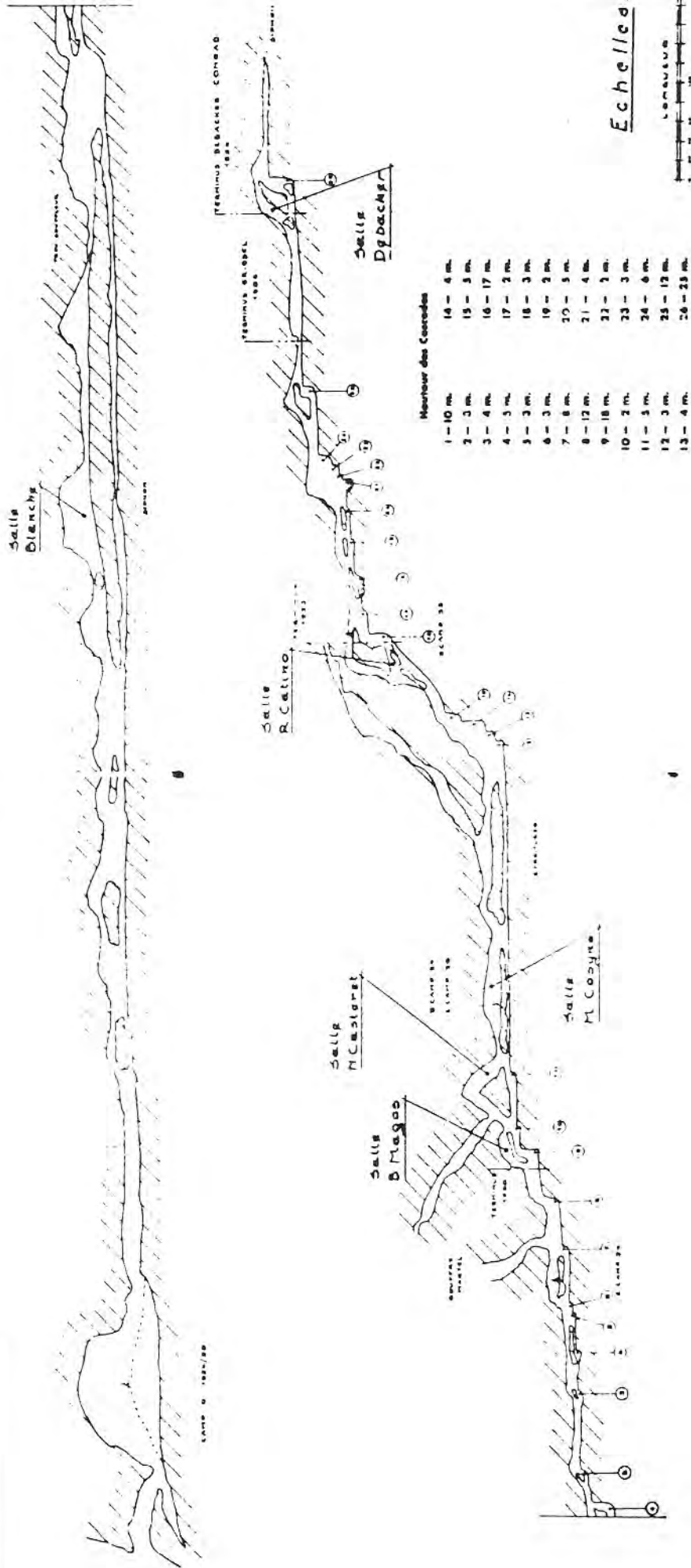
b. Ournié

Schéma de la Salle d'Entrée.



GROTTE DE LA CIGALERE

ARIEGE



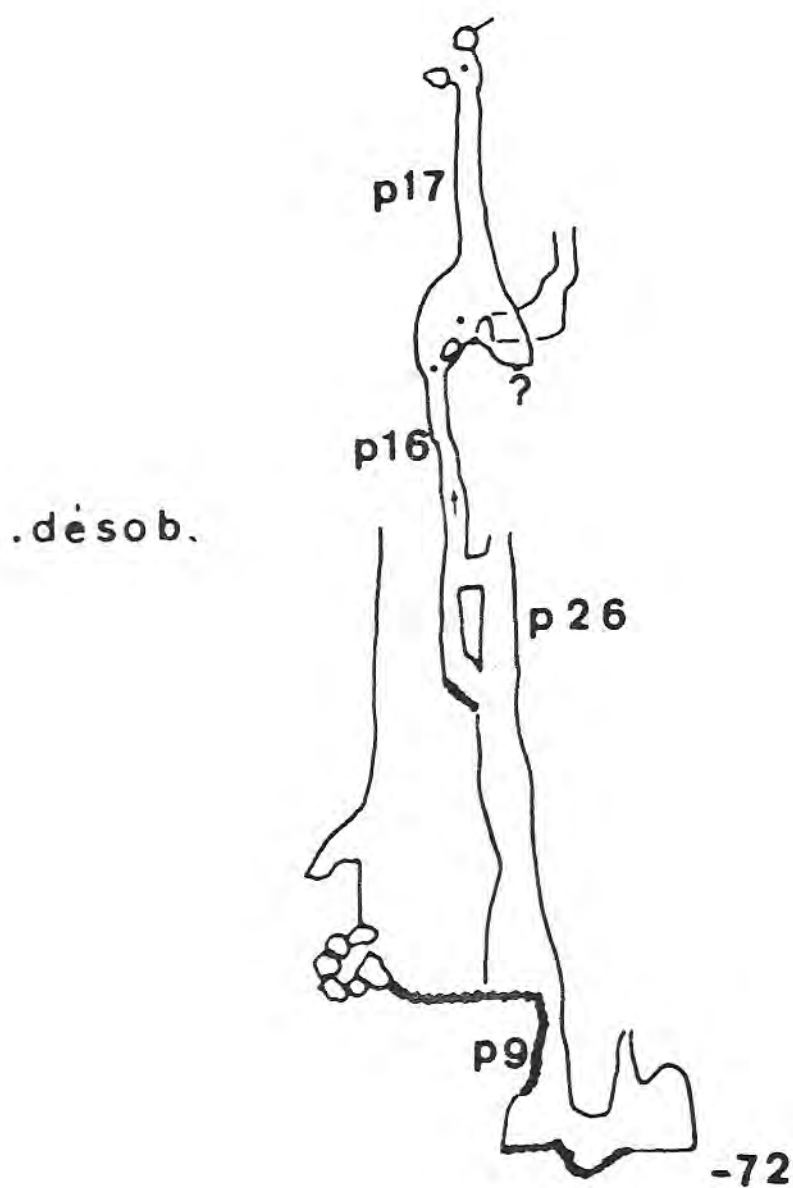
Mesure des Coordonées

1-10 m.	14-4 m.
2-3 m.	15-3 m.
3-4 m.	16-17 m.
4-5 m.	17-2 m.
5-3 m.	18-3 m.
6-3 m.	19-3 m.
7-8 m.	20-3 m.
8-12 m.	21-4 m.
9-18 m.	22-2 m.
10-2 m.	23-3 m.
11-5 m.	24-6 m.
12-3 m.	25-12 m.
13-4 m.	26-23 m.

Echelle



Gouffre des Gnomes



044-GOUFFRE DES GNOMES(0 6)

595,500 59,740 970 m

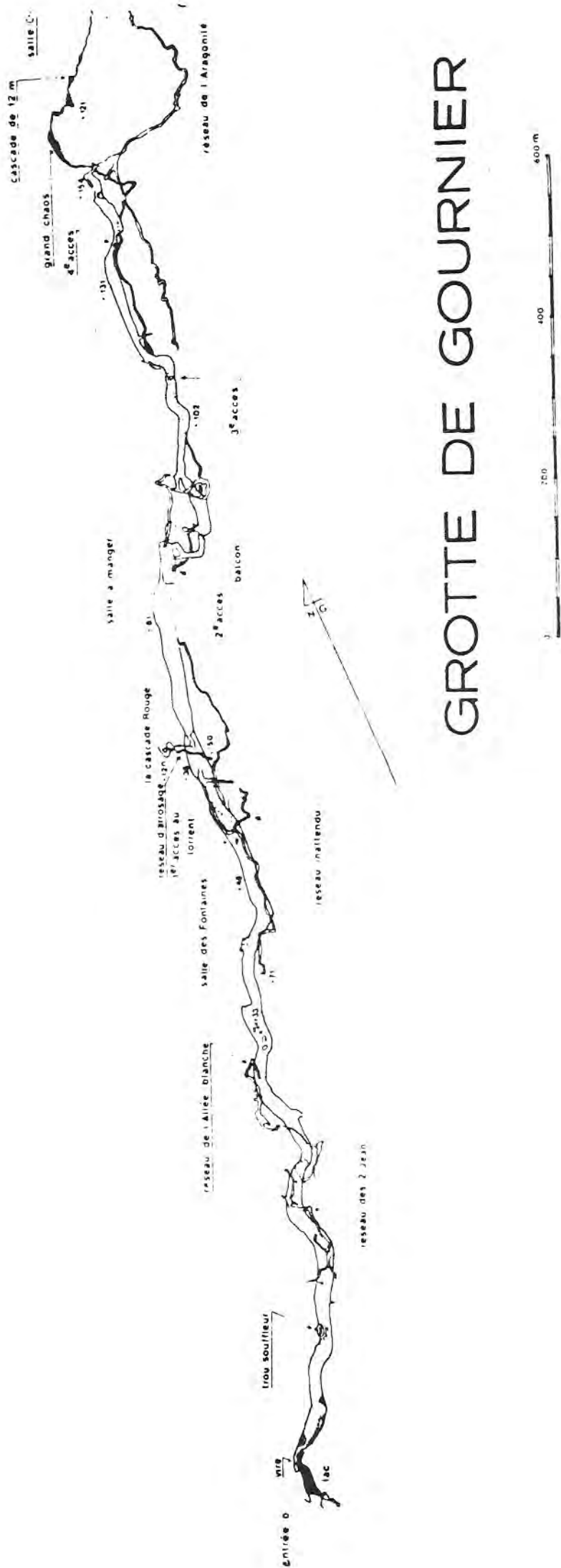
Entrée désob. P I7, court méandre(5 tirs désob...).P I6,P26,P9 fond consti-
tué par une petite salle,point bas à -72 m

découvert en jan 81 par S. & B. O. ,exploré en collaboration avec l'E.S.R

Plaignville
de Nanto



BOURNILON le labyrinthe



GROTTE DE GOURNIER

SCIALET DES JOUFFLUS

I - SITUATION

850,21 x 310,39 x 1 198 - Corrençon - Isère.

Carte I.G.N. 1/25 000 - Vif 5-6.

Accès par Bois Barbu et la route forestière Galmiche.

II - HYDROLOGIE

Plan d'eau au fond.

III - GEOLOGIE

Urgonien.

IV - DESCRIPTION

Profondeur : 112 m.

L'entrée est un petit puits de 12 m. Un petit conduit avec étroiture et un ressaut d'une dizaine de mètres débouchent dans une salle de 20 m x 30 m. Au milieu, un passage donne accès au "Grand Puits" de 26 m au flanc duquel se trouve la 2e salle. Un petit méandre débouche dans une diaclase que l'on peut suivre à l'amont et à l'aval sur 60 m, à cet endroit on peut remonter la galerie des cristaux ou descendre le puits noyé de 34 m.

VI - EXPLORATIONS

Désobstruction en 1960 par le G.S.P. Parat qui atteint - 75 m ; en 1962 après désobstruction le fond est atteint. En 1963, d'autres désobstructions sont entreprises par le même club.

VII - BIBLIOGRAPHIE

1 - G.S.P. Parat

1964 Spelunca - n° 2 - p. 46.

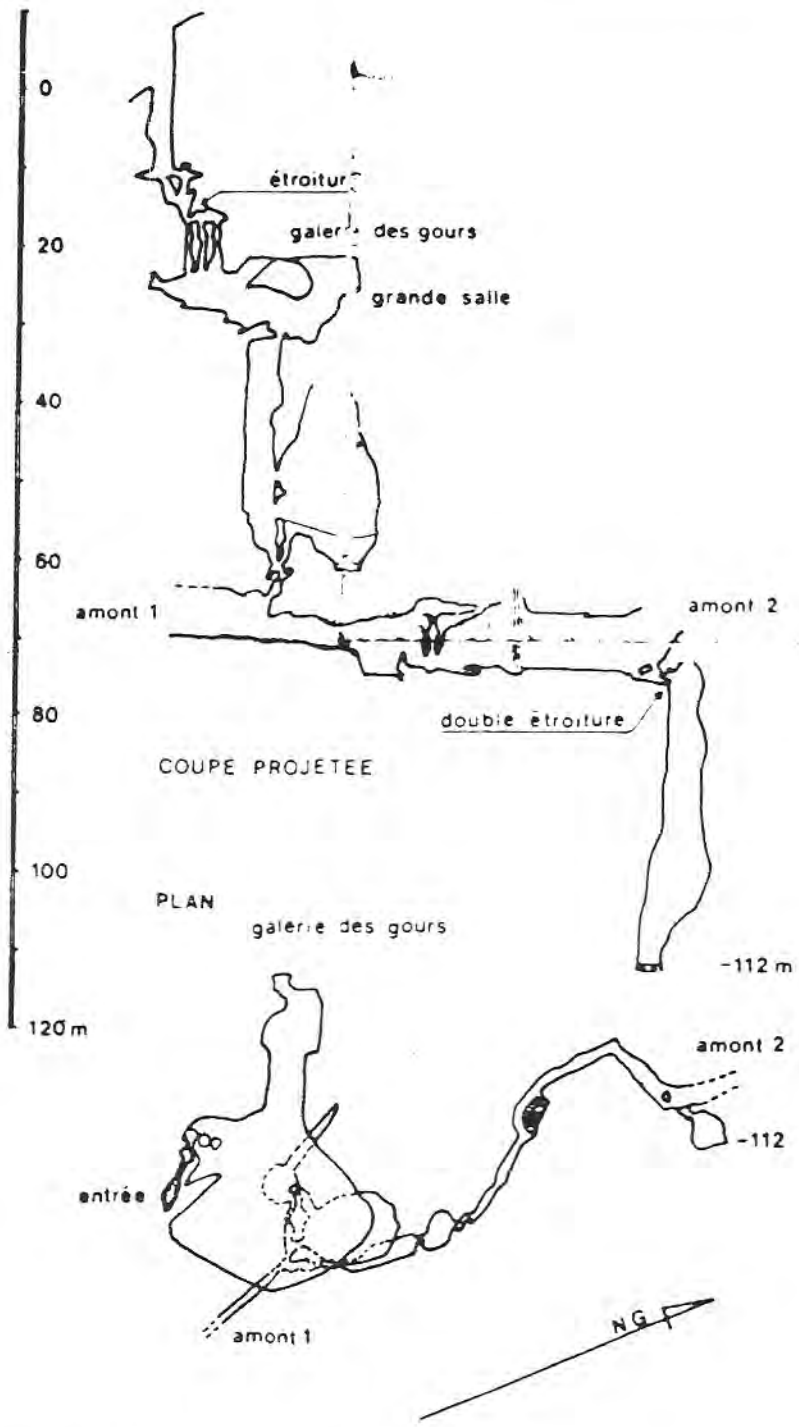
2 - G.S.P. Parat

Topo inédite.

3 - A.S.F. G.S.M.

Topo inédite (profondeur indiquée - 126 m).

scialet des JOUFFLUS



TOPO 1963 G S et Prehisto. Parat

SCIALET DE MALATERRE

I - SITUATION

848,62 x 309,56 x 1 418 - Villard-de-Lans - Isère.

Située sur la carte I.G.N. 1/25 000 - Vif 5-6.

Accès : 5 mn depuis la route.

II - HYDROLOGIE

Ruisseau à - 150. Le puits d'entrée est très arrosé à la fonte des neiges.

Peut-être dans le bassin versant de Goule Blanche.

III - GEOLOGIE

Urgonien.

IV - DESCRIPTION

La passerelle qui enjambe le gouffre permet une vue saisissante sur le P 55 d'entrée. La descente plein vide à partir de la passerelle à claire voie est spectaculaire. Le deuxième puits domine un éboulis encombré de troncs. La suite est à chercher dans une petite chatière (courant d'air) qui surplombe un P 30. La suite est mondmilcheuse. Ne pas descendre tout de suite au fond du méandre. Après la salle qui peut se remplir d'eau, la chatière humide et la triple chatière ne sont pas toujours désamorçées et il faut vider les siphons (d'après des renseignements oraux). Les grandes salles du fond sont très vastes et sans doute très anciennes, vu le remplissage.

Profondeur : - 230 m. Développement (d'après la topo) : 1 600 m au moins.

V - EQUIPEMENT

P 110, P 30, P 10.

VI - EXPLORATIONS

Bourgin et le C.A.F. Paris jusqu'à - 159 m en 1936 (Cf. histoire des explorateurs).
Vers 1968, le G.S. Parac (G. Mèravage) trouve la suite et explore les grandes salles (1970-1971).

VII - BIBLIOGRAPHIE

1 - Delmas (J)

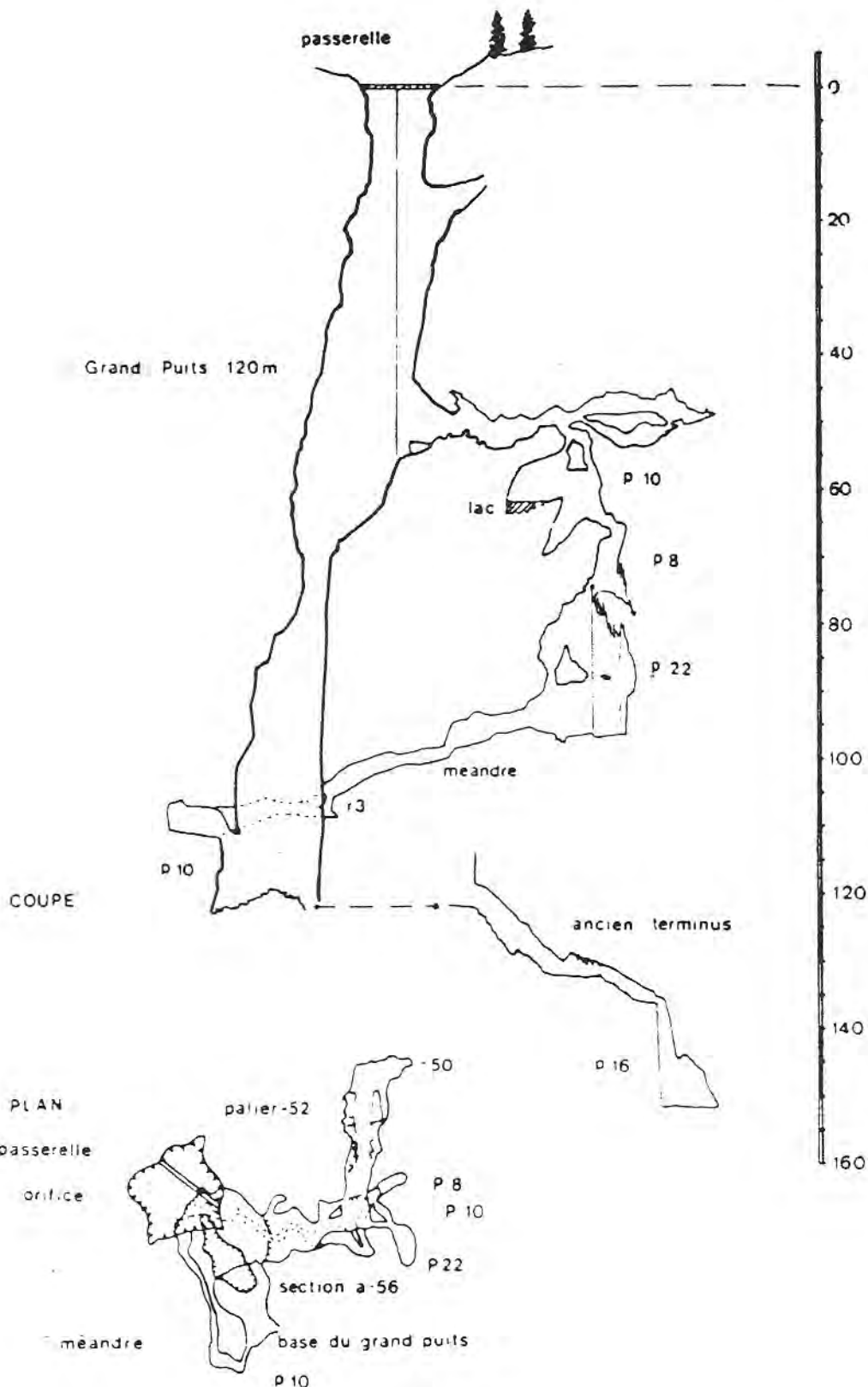
1993 Bulletin mensuel du C.A.F. - p. 115.

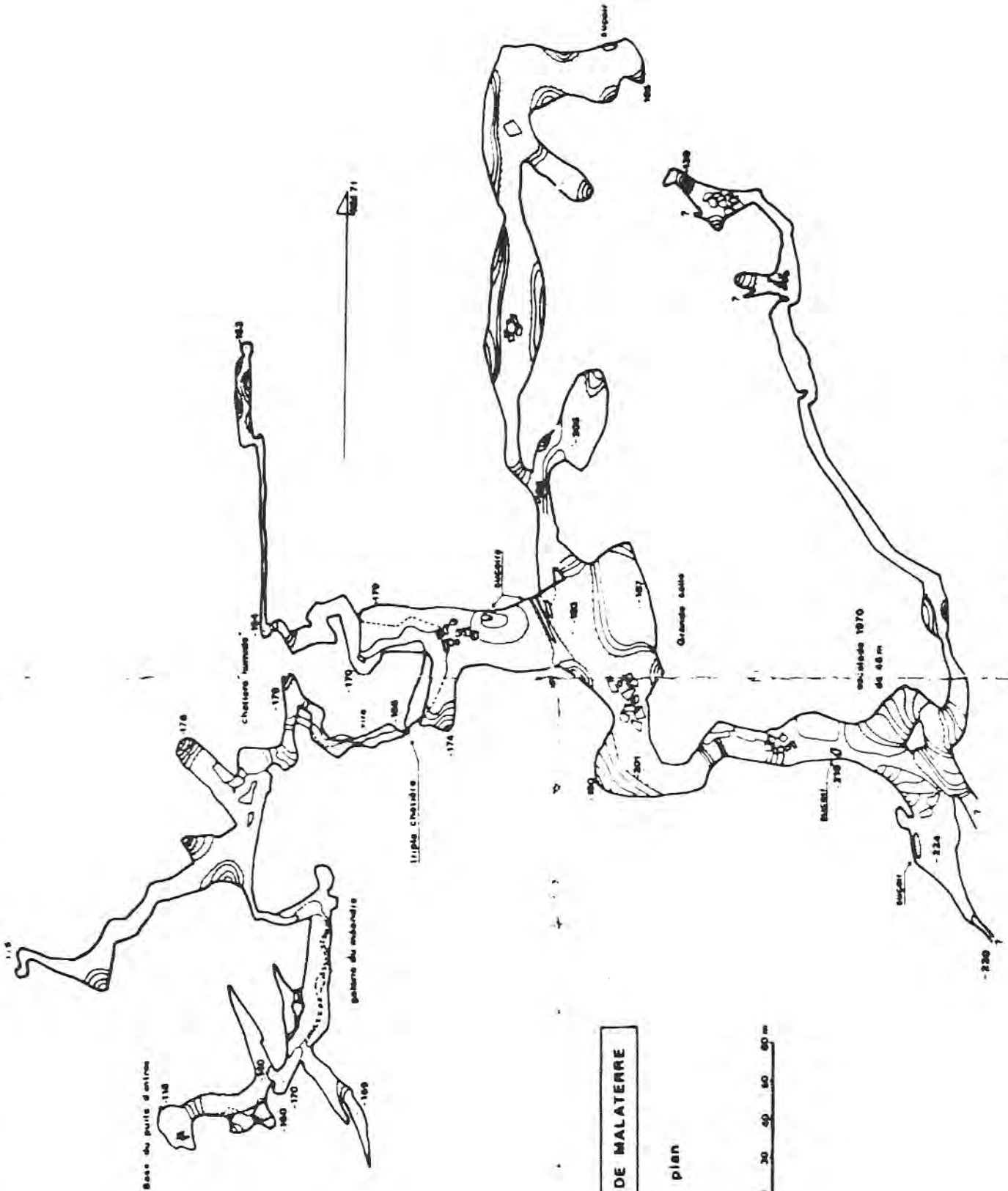
2 - Martel (EA)

1939 La France ignorée - 2e éd. - Delagrave - p. 161.

scialet de MALATERRE

ANCIEN RESEAU



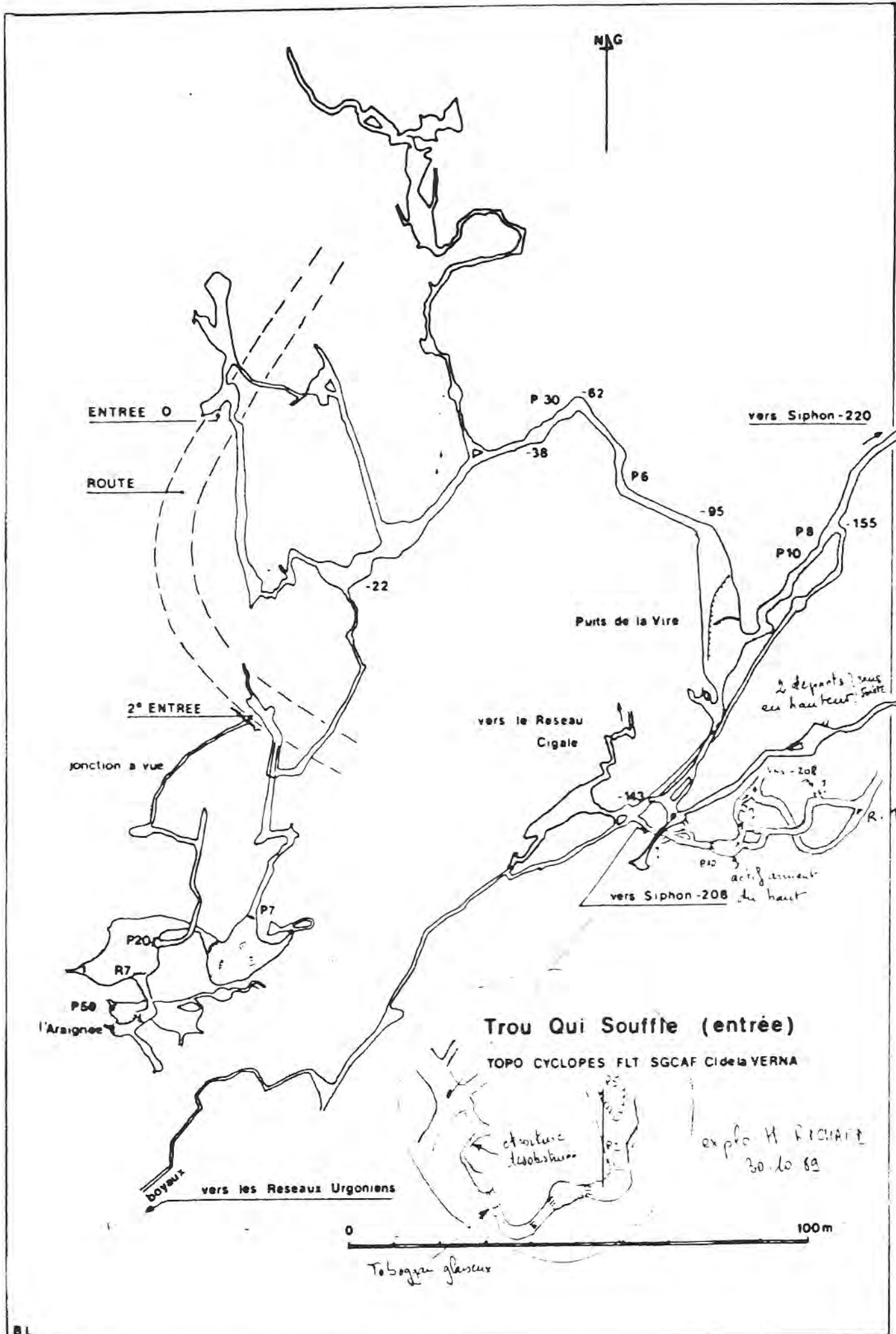


SCIALET DE MALATERRE

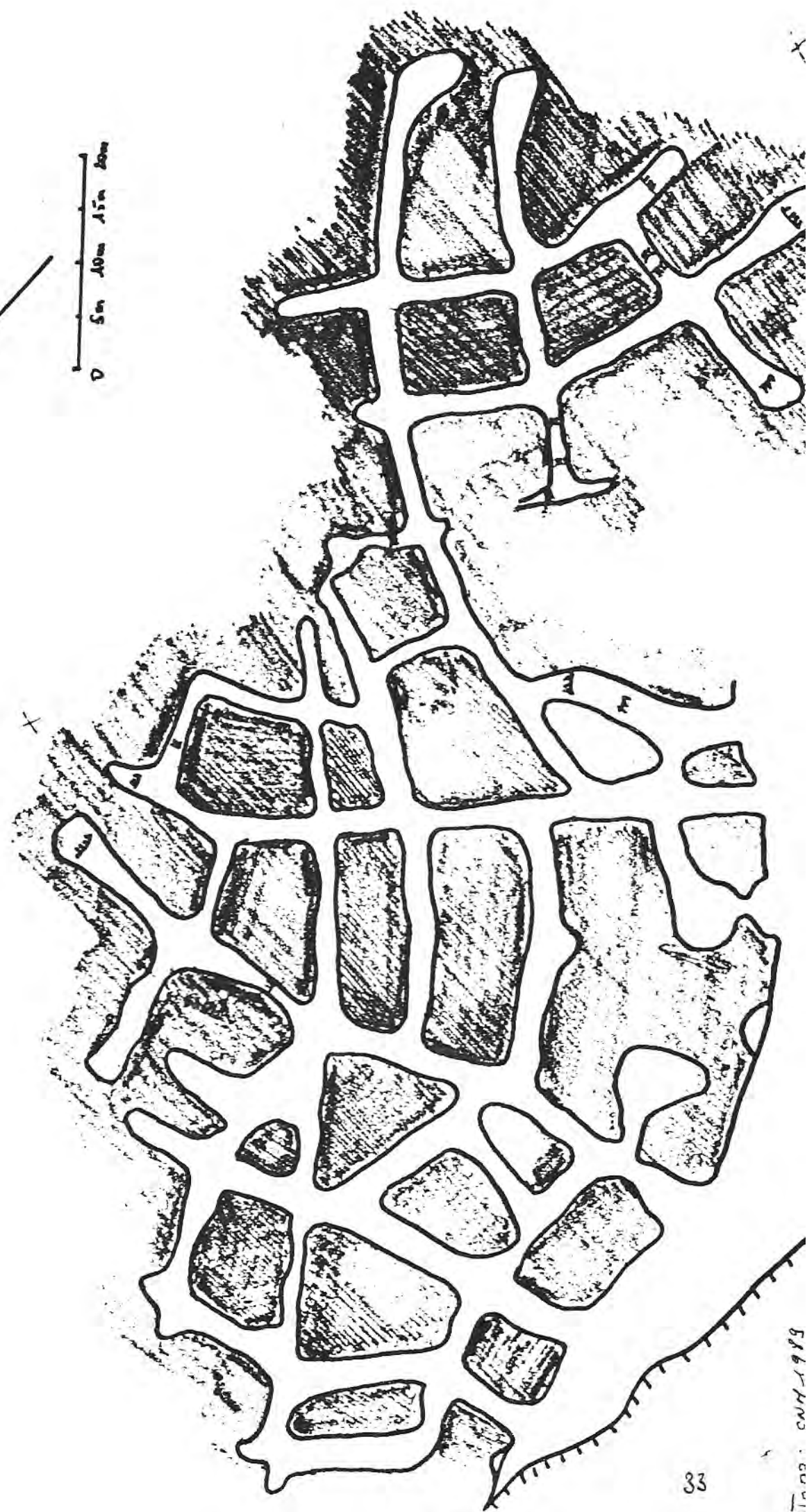
plan



TOPO SPELEO GROUPE DES HAUTS DE SEINE 1971
 M. VERDELET, RASSEUF, LAFORGET, FLETTY (IMBEDI)









CARRIÈRES DE VERNEUIL EN HALATTE



COMMUNE DE CAUMONT (EURE) LA CARRIÈRE.

LIEU-DIT : LE BAS - CAUMONT
 X = 496,675
 Y = 187,05
 Z = + 20
 ALTITUDE AU SOL : 16,00m
 HAUTEUR DES GALERIES : 7,50 m
 PROFONDEUR DES SONDAGES :
 Ø : 3,50m

LÉGENDE

-  Béton armé usine allemande.
-  Étendue d'eau.
-  Cheminée
-  Eboulis
-  Réseaux
-  Réseaux supposés

ECHELLE : 1/2500
 le côté de chaque carré représente
 100m sur le terrain

